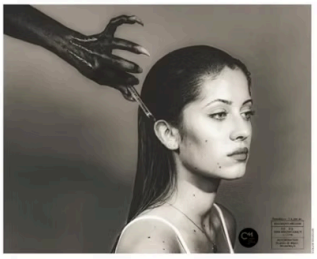
Le magazine de l'actualité musicale en Fédération Wallonie-Bruxelles
n°74 mars – avril 2015

Larson

iliona

L'intimité dévoilée

CHARLES **p.11** ECHT **p.14** Benni **p.16** Apolline Jesuprel **p.18** Pierre Fontenelle **p.19** Skinflama **p.20**
La disparition de la presse musicale **p.22** Petit état des lieux du management artistique **p.52**





©DN LIAN

album # contemporain

Pierre Fontenelle

TEXTE : STÉPHANE RENARD

Il a appris le violoncelle en autodidacte, s'est perfectionné à l'IMEP et à Paris, et ose un premier disque vraiment inattendu. Vibrant début de parcours pour Pierre Fontenelle, un violoncelliste pas tout à fait comme les autres.

Audacieux ! Pour son premier album, *Roots* (Cypres), le jeune violoncelliste belgo-américain Pierre Fontenelle a choisi un répertoire vraiment inattendu : une sélection d'œuvres contemporaines venues d'outre-Atlantique. Autant dire que les mélomanes sont promis à de sacrées découvertes, à commencer par le coup d'archet de celui qui a vécu jusqu'à ses 14 ans à Seattle. Ce disque est le reflet de ses propres « racines » – d'où son titre –, d'autant plus singulières qu'il confie avoir *« grandi dans le monde du business et de la technologie, avec des parents expatriés aux États-Unis et pas du tout mélomanes »*. Ce n'est d'ailleurs qu'à la toute fin de son école primaire qu'il découvre les instruments à cordes. Coup de foudre immédiat pour le violoncelle. *« Je ne sais pas si ce fut le hasard, le destin, une bonne fée ou une jeune violoncelliste »*, avoue-t-il avec une volubilité intarissable.

Pierre Fontenelle
Roots
Cypres



À l'adolescence, retour en Europe et entrée au Conservatoire de Luxembourg, *« où l'exigence de l'institution m'a conforté dans mon désir de maîtriser le violoncelle et d'apprendre le solfège, l'harmonie, l'écriture… »*. Mais sans envisager le moins du monde une carrière musicale, croit-il alors. C'était sans compter la passion. Lui qui a découvert sur le tard – et en autodidacte – un instrument réputé très difficile, atterrit à 18 ans à l'IMEP de Namur. *« C'est là que j'ai pris conscience du retard que m'avait valu cette découverte tardive. Mais j'ai travaillé très dur, porté par les encouragements de mes frères aînés, restés aux États-Unis, qui me houspillaient gentiment en me demandant comment j'allais gagner ma vie après mes études ! »*

Pierre Fontenelle

« L'essentiel pour moi, c'est l'authenticité et l'honnêteté de ce projet. »

Création made in USA

Bosser, bosser, bosser. Et cela marche. En quelques années, tout en poursuivant ses études à Mons et Paris, il glane prix sur prix, devient violoncelliste-soliste à l'Opéra de Liège, avant de quitter ce poste en 2022 pour se lancer en soliste indépendant. Avec les pieds sur terre et une sérénité qui étonne. *« Ne pas venir d'une famille musicale m'a aidé à appréhender la réalité économique actuelle autrement. »* Une approche qui se reflète dans ce premier album, loin des conventions du marketing discographique. Car aussi passionnante soit-elle, la musique de création américaine du 21e siècle a de quoi dérouter les frileux. Un choix assumé par Pierre Fontenelle. *« La plupart des jeunes musiciens choisissent pour leur premier disque le grand répertoire, histoire d'exister et de se comparer. Je crois au contraire qu'aujourd'hui, autant d'un point de vue artistique que commercial, un album doit être original et mûrement réfléchi. »* Derrière ce franc-parler, une ambition artistique affirmée.

« L'essentiel pour moi, c'est l'authenticité et l'honnêteté de ce projet, en lien avec ma première vie. Et comme la musique américaine du 21e siècle reste méconnue en Europe, cet enregistrement permet de la faire découvrir, tout comme la diversité des mentalités qui façonnent le pays du melting pot. » Une ouverture qui contraste avec le sectarisme trumpiste oblitérant désormais toute référence aux États-Unis. *« Alors que le monde culturel, et la musique contemporaine en particulier, y est, comparativement, très à gauche »*, souligne Pierre Fontenelle.

Sur cet album, on trouve ainsi une mosaïque d'influences et d'esthétiques : une musique folk oscillant entre crossover et bluegrass, un minimalisme revisité par Caroline Shaw – *« qui laisse une incroyable liberté à l'interprète »* –, le multiculturalisme assumé de l'Américaine d'origine indienne Reena Esmail ou encore une pièce poignante, *Seven* d'Andrea Casarrubios, écrite durant le confinement de 2020, qui *« dégage une féroce énergie vitale »*, insiste-t-il. Une énergie qui porte déjà Pierre Fontenelle vers une prometteuse carrière internationale. Sa prochaine tournée ? La Chine…